(régulière, monothéiste) et libérale-française (irrégulière, séculaire) se retrouvent sur le même territoire, les francs-maçons se constituent selon l'orientation des Loges. Ainsi, les profils types des Francs-maçons recrutés par l'obédience anglo-saxonne sont de professions libérales issues de l'élite aristocratique et d'une nouvelle classe de bourgeois, née de l'importation de la soie après l'effondrement de l'industrie de la soie libanaise, tandis que l'obédience libérale-française recrute surtout parmi les intellectuels et les hommes de lettres. Selon Wissa Karim qui s'est penché sur le cas égyptien, l'affrontement politique entre Français et Anglais à l'époque s'exprime dans la typologie des adhérents des Loges. En Egypte, deux grandes Loges régionales sont établies. La première, créée en 1856, se situe à Alexandrie et représente le GODF. La seconde, nommée Grande Loge Régionale d'Egypte et du Soudan, est créée en 1867 au Caire par la Grande Loge Unie d'Angleterre. L'opposition entre les deux obédiences est à l'image de la pensée européenne de l'époque. Les Francs-maçons appartenant au GODF (ordre laïque) s'opposaient à l'infiltration des missionnaires, surtout des Jésuites, et prônaient une pratique séculière, à l'exemple des philosophes des Lumières. Par opposition, ceux qui étaient avec les Loges anglo-saxonnes, s'investissaient plus dans des champs de pratique coopérative[52].

Afin de contredire le postulat de départ (l'hypothèse holiste), je travaillerai sur l'approche individualiste du réseau maçonnique tout en étant attentive à sa structure complexe mais non moins fluide. Sera examiné pour cela le parcours de quelques personnalités éminentes de la Nahḍa (Nahḍāwī, idéal- type) qui ont effectué le voyage entre le Liban et l'Egypte, comme Jamāl al Dīn al Afghānī, Jirjī Zeidān, Muḥammad 'Abdūh et Adīb Isḥāq etc. L'hypothèse que ce travail cherche à démontrer est la suivante : plutôt que de figer l'action politique ou économique d'un membre selon son appartenance à une Loge, il faudrait suivre son parcours au sein du réseau, entre les différentes Loges, voire entre les différents pays. En d'autres termes, l'adhésion à une Loge, quel que soit sa tendance, est un choix individuel qui ne peut être défini par ce que pourrait représenter pour l'observateur extérieur la tendance de l'obédience. Le seul facteur déterminant pour l'adhésion serait les contingences d'un itinéraire individuel. Dans le cas où le Nahḍāwī n'est membre d'aucune Loge, il faudra élargir la recherche aux connaissances qu'il peut avoir pour déterminer s'il détient des liens avec le milieu maçonnique. Plutôt que d'être perçue dans son ensemble, par le haut,

[52] Wissa, Karim, *op,cit*. pp.143-161